

musica 2016

N° 30

Samedi 1^{er} octobre 2016 à 18h30
Salle de la Bourse

Jeunes talents, Académie de composition (2)

musique de chambre



© Guillaume Chauvin

Percussion, **Daniel Ciampolini, Minh-Tâm Nguyen**

Piano, **Philippe Hattat, Jean-Frédéric Neuburger**

Soprano, **Sarah Maria Sun** (*En une seule heure, ...otherwise than what might be...*)

Giovanni Santini

Volvitur (2016) / 10 min.

création mondiale

Gabriele Cosmi

En une seule heure (2016) / 10 min.

création mondiale

Caspar de Gelmini

Match 2 (2016) / 10 min.

création mondiale

Clara Olivares

Concordances (2016) / 10 min.

création mondiale

Georgia Koumara

...otherwise than what might be... (2016) / 10 min.

création mondiale

Académie de composition Philippe Manoury - festival Musica
Direction artistique et pédagogique, Philippe Manoury
Professeurs de composition, Philippe Manoury, Alberto Posadas

En partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg, la Haute école des arts du Rhin (HEAR),
l'Université de Strasbourg / Labex GREAM et Les Percussions de Strasbourg

Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère et de la Ernst von Siemens
Musikstiftung



FIN DU CONCERT : 19H45

Pour la deuxième année consécutive, l'Académie Philippe Manoury - festival Musica a ouvert ses portes à des compositeurs venant d'horizons très variés (Allemagne, France, Grèce, Italie, Portugal, Roumanie).

Cette année, j'ai souhaité inviter le compositeur espagnol Alberto Posadas, l'un des plus importants créateurs de notre époque. L'étendue de ses recherches dans le domaine de la musique instrumentale, la diversité des influences qui nourrissent sa musique (la peinture, les mathématiques, la physique, la topologie) ainsi que la force expressive qui se dégage de sa musique font de lui une figure incontournable de la création musicale de notre temps.

Deux formations sont à l'œuvre : un quatuor à cordes, et un ensemble composé de deux pianos et deux percussions, formations auxquelles il convient d'ajouter une chanteuse. Sur les dix créations de cette année, cinq sont pour le quatuor à cordes (dont deux avec soprano) et cinq sont pour la formation piano/percussions (dont deux également avec soprano). C'est Schoenberg qui, en 1908, eut l'idée d'associer une soprano à un quatuor dans son opus 10. Cette tradition s'est poursuivie depuis lors, et Alberto Posadas, qui est le professeur associé à cette Académie, en est un des principaux héritiers. Cependant l'association deux pianos et deux percussions (héritée de Bartók) avec une soprano est beaucoup plus rare, sinon inexistante, et il m'a semblé intéressant de la proposer ici.

L'Académie s'est déroulée en plusieurs étapes. Les compositeurs, sélectionnés en mars dernier, ont travaillé sur leurs partitions pendant le printemps et nous les ont envoyées en juillet. Lors d'une première lecture en tout début d'Académie, ils ont découvert leur œuvre puis ont travaillé avec les interprètes, Alberto Posadas et moi-même à des modifications, des aménagements, des améliorations de ce qu'ils ont entendu. Pendant cette période, il leur a fallu remettre en question certaines conceptions, modifier l'orchestration, introduire de nouvelles idées vocales, instrumentales ou formelles afin de constituer la version finale de leurs projets. Ces derniers sont présentés en concert, et le public aura la possibilité d'entendre le résultat de ces douze jours de travail intensif. À l'issue des concerts, un lauréat sera désigné. Il bénéficiera d'une commande du Festival Musica pour les saisons prochaines. Cette nouvelle pièce sera éditée par les Éditions Durand.

C'est la soprano Sarah Maria Sun, grande interprète du répertoire contemporain, et, entre autre, familière des œuvres d'Alberto Posadas, qui a travaillé avec les jeunes compositeurs de l'Académie sur les techniques vocales. Elle est entourée par des interprètes de renom : le Quatuor Diotima dont l'immense répertoire est mondialement admiré, ainsi qu'un quatuor formé pour l'occasion par des interprètes de premier plan.

Jean-Frédéric Neuburger, l'un des premiers virtuoses de la nouvelle génération, se joint à Philippe Hattat, un tout jeune pianiste très prometteur qui, par ailleurs, est son élève au CNSMD de Paris. Les deux percussionnistes qui font équipe avec eux ont aussi un parcours exceptionnel, ce sont Daniel Ciampolini, ancien soliste de l'Ensemble intercontemporain et Minh-Tâm Nguyen, membre des Percussions de Strasbourg. Tous ont apporté leur talent, leur expérience et leur savoir-faire à ces jeunes compositeurs afin que la réalité sonore qui naîtra de ce travail en commun dépasse, si possible, ce que ces derniers ont rêvé.

Philippe Manoury

Les œuvres

Giovanni Santini *Volvitur* (2016) **création mondiale**

La relation entre la répétition et le changement est, à mon sens, seulement en apparence un oxymore. Les différences entre les générations d'êtres humains peuvent représenter le lien entre ces deux concepts.

D'une part, une sorte de mécanisme force le processus à se répéter toujours de manière identique (la combinaison des matériaux génétiques provenant du père et de la mère) ; d'autre part, la haute complexité du processus lui-même et la possible émergence de nouvelles caractéristiques imprévisibles garantissent la génération d'un nouvel être, qui n'est pas l'exacte réplique d'une personne déjà existante. Ainsi deux procédés se combinent, l'un circulaire et l'autre linéaire, produisant une sorte de spirale.

Le verbe latin *volvo*, *volvere* signifie « tourner ». Dans la culture médiévale, il est lié à la fois à la Rota Fortunae (Roue de la Fortune) et aux mouvements des astres (corps célestes). Il représente ainsi la situation ambiguë entre la répétition mécanique et la diversité.

Dans *Volvitur*, j'ai souhaité créer un dialogue entre procédés algorithmiques et variations intuitives du matériau, c'est-à-dire, pour simplifier, entre aspects déterministes et non-déterministes. Le substrat algorithmique est toujours relié à une idée de cycle : canons Vuza, chaînes de Markov, automates cellulaires, algorithmes génétiques, orbites planétaires. Jamais ils ne génèrent ou ne varient le matériau, étant utilisés uniquement pour organiser les éléments musicaux. L'« évolution » est réalisée « à la main », ressemblant ainsi, métaphoriquement, à la modification imprévisible.

Certaines sections sont en revanche complètement étrangères aux développements cycliques des algorithmes et présentent des versions cristallisées de certains matériaux musicaux. À la fin seulement, ce monde sonore fait l'objet d'une répétition cyclique, se rapportant ainsi à un ordre supérieur de cycle temporel.

Giovanni Santini

Gabriele Cosmi *En une seule heure* (2016) **création mondiale**

En une seule heure pour soprano, deux pianos et deux percussions présente cinq scènes musicales. La voix de soprano semble faire émerger des versets appartenant à des passés différents. L'œuvre commence avec la chute de Babylone décrite dans l'Apocalypse, pour arriver à L'Orestie d'Eschyle, puis atteindre notre époque actuelle et une phrase de Sandro Pertini que je suggère comme moyen de surmonter le drame qui caractérise l'expérience

humaine d'hier et plus particulièrement d'aujourd'hui : « Dans la vie, nous avons parfois besoin de savoir comment se battre, non seulement sans crainte, mais aussi sans espoir. » J'ai conjuré les moments les plus sombres de notre passé, pour trouver l'espoir de surmonter la crise actuelle : la crise de l'Europe, de notre culture occidentale, la crise de notre temps. Dans la pièce émergent les réverbérations d'une voix archaïque, des pulsations rythmiques qui semblent venir de loin ; j'ai cherché dans les archétypes musicaux anciens « l'espoir » d'être en mesure de regarder en avant et de « savoir comment se battre ».

Gabriele Cosmi

Caspar de Gelmini *Match 2* (2016) **création mondiale**

Match 2 est la deuxième partie d'un cycle de pièces pour percussion et piano. Dans cette œuvre, j'ai travaillé à partir de différentes idées musicales, représentées par des objets musicaux : une sélection d'objets est nommée cellule. L'une des cellules, collection d'éléments ponctuels, revient sans cesse et crée une sorte de ritournelle. Le matériau général est basé sur les fondamentales des séries harmoniques. J'ai créé une ombre spectrale avec les touches silencieuses du piano. Du point de vue rythmique, j'ai travaillé d'après une échelle du compositeur Jean-Claude Risset, qui se mélange lentement avec un effet Doppler. Au début de l'œuvre, on entend un accord Varèse (ou accord Wyschnegradsky) uniquement dans un champ ponctuel. À la fin, l'accord et sa structure avec effet Doppler s'étend à tel point que chaque note de chaque instrument résonne (vibrapone, marimba, piano). De cette manière, la pièce est une expansion graduelle d'une idée musicale, combinée à une ritournelle. De plus, des sections solo à chaque instrument sont encadrées par des champs ponctuels.

L'idée de *Match* vient du sport : deux groupes de joueurs interagissent. Nous avons ainsi deux équipes : percussion et piano. Et à la fin, personne ne remporte le match. Les sections solo ont de meilleures stratégies et tactiques. Le point culminant de l'œuvre fait appel au nombre d'or.

Caspar de Gelmini

Clara Olivares *Concordances* (2016) **création mondiale**

Concordances cherche les coïncidences de timbres et de gestes. Constituée de plusieurs tableaux, elle explore tantôt des textures très homogènes, où le jeu des percussions à claviers se confond avec celui des pianos, tantôt des

rapports contrastés entre le duo de percussions et le duo de pianos. Réduite à un matériau très simple, la pièce développe des expressions récurrentes, des modes de jeux opposés, des oppositions dynamiques et gestuelles. Elle étudie les rapports de conformité que l'on peut trouver au sein de cette formation instrumentale. L'écriture de cette pièce a été motivée par l'envie non pas de donner un sens métaphorique aux sons ou d'illustrer par le sonore une image, mais de découvrir l'intimité qui se lie entre les timbres du piano et les timbres percussifs, ainsi qu'au sein de chaque duo de même instrument, et de sculpter ces timbres, les faire correspondre, s'opposer, se répondre et se fuir. Cette pièce est un grand geste, fait d'ombres, de ruptures, de silence, de résonances ; chaque plan est à la fois prémisse et conséquence d'un autre tableau.

Clara Olivares

Georgia Koumara ...otherwise than what might be... (2016) **création mondiale**

Cette œuvre a pour thème central la perte d'identité. Plus précisément, il s'agit d'un jeu de recherche d'identité, focalisé autour de la soprano. Dans les deux livres des *Aventures d'Alice au pays des merveilles*, Alice se bat avec l'instabilité de son identité et doit constamment décliner son identité aux créatures qu'elle rencontre. Elle doute de son identité, devient incertaine de son existence et de qui elle souhaite être ou deviendra. Pendant son voyage au pays des merveilles, elle change considérablement de taille – agrandie ou rétrécie – ce qui ne l'aide pas particulièrement à définir qui elle est. Mais elle ne peut pas non plus retourner en arrière, car elle était alors une autre personne ; elle ne peut plus ignorer le problème.

Elle répète des phrases prononcées par les autres créatures du pays des merveilles comme le chat du Cheshire, la chenille, la Duchesse... pour souligner que chaque personnage est en réalité dans sa tête et s'exprime à travers ses propres pensées, et définit qui elle est et qui la société veut qu'elle soit. Tout le texte est conçu comme un dialogue intérieur avec elle-même, prononcé à voix haute.

Mais cette fillette curieuse aime se faire passer pour deux personnes. Elle change alors constamment de caractère et de manière de s'exprimer. Ce personnage aux personnalités multiples est illustré par les changements permanents et rapides de la soprano et par les deux percussionnistes qui tentent de « soutenir » la confusion et la dualité de sa personnalité, de manière à la fois sonore et visuelle. L'œuvre se déroule très rapidement, à l'instar des pensées qui fusent dans la tête d'une personne.

Au début de la pièce, la soprano est quelque part étouffée par les autres instruments. Les deux pianos, dans le registre grave avec pédale, et les percussions créent une sorte de magma sonore, une texture dense et

ondulante dans laquelle la soprano évolue. Vers la fin de la pièce, alors que le texte devient plus rapide et plus intense, les deux pianos se transforment en instrument de percussion par l'utilisation de la pédale et les manipulations dans l'instrument. Le changement de timbre des pianos représente la « victoire » de la soprano. D'un point de vue sonore et visuel (les musiciens sont debout, tête dans le piano), les deux pianos présentent un écho de leur personnalité « monstrueuse » précédente. À la fin, la soprano est plus en confiance, alors qu'elle pense qu'il n'y a pas « un atome de sens commun là-dedans ».

Mais c'est plutôt ennuyeux de vivre comme tout le monde.

Georgia Koumara

Les compositeurs

Giovanni Santini

Italie (1986)

Giovanni Santini étudie actuellement à la Hochschule für Musik de Bâle, après s'être formé au Conservatoire de Lugano. Il s'est par ailleurs perfectionné, entre autres, au Harvard Summer Composition Institute et à Impuls Academy, a suivi des cours d'informatique musicale à la Scuola Civica de Milan, a participé à des master classes avec Beat Furrer, Wolfgang Rihm, Salvatore Sciarrino, Chaya Czernowin, Isabel Mundry, Mauro Lanza et Francesco Filidei. Ses œuvres ont été notamment interprétées par le Talea Ensemble, l'Ensemble Laboratorium et le Phoenix Ensemble, et ont été récompensées de différents prix lors de concours internationaux. Également pianiste, Giovanni Santini a créé des œuvres de jeunes compositeurs italiens et enregistré plusieurs CDs.

Gabriele Cosmi

Italie (1988)

Gabriele Cosmi a étudié la composition à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome avec Ivan Fedele, rencontre importante dans sa maturation artistique. En 2015, il est sélectionné par l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI (Turin) pour représenter l'Italie à la Tribune internationale des compositeurs de l'UNESCO, à Tallinn.

La même année, il est finaliste du prestigieux Prix Mario Merz, sélectionné par l'Ircam pour intégrer le cursus de composition et informatique musicale et lauréat de l'Académie de France à Rome pour être pensionnaire de la Villa

Médocis. Sa musique a déjà été jouée dans le monde entier. *Magen Zeit Opera*, œuvre de théâtre musical, est créée à la Biennale de Venise en 2014 et remporte les suffrages de la presse et du public. Ces dernières années, de nombreuses œuvres ont vu le jour : *Vardzia* créée par l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, *Nereo* à la Fenice de Venise, *Again !* par le Divertimento Ensemble à l'exposition universelle à Milan, ou encore *Geghard II*, concerto pour flûte et ensemble créé en 2013 par Felix Renggli et l'Ensemble Contrechamps de Genève. Il compose actuellement une nouvelle œuvre pour piano et ensemble qui sera créée en 2017 par le Sentieri Selvaggi Ensemble, sous la direction de Carlo Boccadoro, commande de la Società del Quartetto (Milan).

Caspar de Gelmini
Allemagne (1980)

Après avoir suivi des cours de composition à Berlin, Caspar de Gelmini étudie à la Hochschule de Rostock. Il poursuit sa formation à Weimar, puis à Salzbourg et Stuttgart. Au cours de ses études et dans le cadre d'échanges, il a l'occasion de se perfectionner au Royal College of Music de Stockholm, à la Hochschule de Bâle, au CNSMD de Paris et à l'Ircam. Il a eu pour professeurs, entre autres, Michael Obst, Pär Lindgren, Karin Rehnqvist, Georg Friedrich Haas, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et Hector Parra. En 2016, il débute un doctorat à la Hochschule de Hambourg avec pour sujet la composition algorithmique, en lien avec les principes linguistiques (grammaire musicale générative). Il a travaillé avec des formations telles que le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble recherche, Work in Progress Berlin, Ensemble Phorminx Darmstadt et Ensemble Junge Musik Berlin. Il a remporté de nombreux prix, parmi lesquels le Weimar Spring Festival Award et le BMW Composition Prize du festival Musica Viva à Munich.

Clara Olivares
France/Espagne (1993) – élève de la Hear

Clara Olivares étudie la composition au Conservatoire de Strasbourg avec Mark Andre, Annette Schlünz, Thierry Blondeau et Philippe Manoury. En 2013, elle obtient le Diplôme d'Études Musicales de Composition (mention très bien à l'unanimité), accompagné du Prix de la Sacem. Titulaire d'une licence de musicologie obtenue à l'Université Paris-Sorbonne et diplômée en piano et musique de chambre, elle prépare actuellement un master de composition à

l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / Hear. Finaliste du 2^e Concours International de Composition de Boulogne-Billancourt en 2012, elle est sélectionnée pour le Prix Saint-Christophe du Jeune Compositeur en 2014 et pour le stage de réalisation en informatique musicale de l'académie ManiFeste en 2015 (Ircam). Elle obtient la Bourse de Composition Musicale de la Fondation Michelle (sous l'égide du Fonds Culturel National) au Luxembourg en 2015. Clara Olivares a travaillé avec l'Ensemble Vocal Voix de Stras, l'ensemble L'Imaginaire et l'Ensemble MO (Strasbourg), ainsi que les ensembles Lucilin (Luxembourg) et Fonema Consort (Chicago). En 2015, elle est jouée au 1^{er} Forum de Compositeurs et Interprètes de Musique Contemporaine « Ad Libitum » de Caracas (Venezuela). *V.I.T.R.I.O.L.* pour clarinette, ensemble et électronique en temps réel a été créée au festival Musica 2015.

Georgia Koumara
Grèce (1991)

Georgia Koumara a étudié la composition instrumentale avec Michalis Lapidakis au Conservatoire de Thessaloniki (2008-14), et poursuit maintenant sa formation à la Hochschule de Cologne avec Johannes Schöllhorn. Elle a par ailleurs participé à des ateliers et festivals spécialisés dans la musique contemporaine – Cours d'été de Darmstadt, Impuls Academy, Mixtur Festival, Donaueschinger Musiktage – et a suivi de nombreuses master classes, qui ont nourri sa réflexion et ses techniques : Franck Bedrossian Georges Aperghis, Georg Friedrich Haas, Raphaël Cendo, Brian Ferneyhough, Beat Furrer ou encore José Manuel López López. Dans sa musique, Georgia Koumara s'intéresse tout particulièrement au temps (conceptuel, perçu ou mesurable), à partir de l'interprétation et de l'écoute. En créant, développant et combinant différents procédés sonores, elle s'efforce d'atteindre un flux et une énergie continus et d'imbriquer les textures. En 2015, sa pièce pour orchestre *Schrödinger's Cat* a été sélectionnée pour être interprétée par l'orchestre de la WDR sous la direction de Pablo Rus Broseta. Georgia Koumara est également pianiste – spécialisée dans la musique contemporaine – et improvisatrice, elle fait d'ailleurs partie de l'ensemble d'improvisation 6daExit.

Les professeurs et interprètes

Philippe Manoury

France (1952)

Philippe Manoury est l'un des plus grands compositeurs français de la scène contemporaine. Auteur d'un important catalogue regroupant des opéras, de la musique symphonique, électronique, soliste ou pour ensemble, il avoue une prédilection pour les grandes formes et les œuvres pour des ensembles non standardisés. Il est aussi chercheur en informatique musicale, spécialisé dans les musiques électroniques en temps réel.

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années 1970, il s'invente un parcours personnel, avec pour références Stockhausen, Boulez et Xenakis. Il s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau, la perception et la gestion des masses sonores. Depuis plus de 35 ans, il s'intéresse tout autant aux aspects esthétiques, théoriques et expressifs de la création musicale.

Pédagogue engagé, Philippe Manoury a enseigné surtout en Europe, aux États-Unis et au Japon. Il a par ailleurs été responsable de la pédagogie pour l'Ensemble intercontemporain (1983-87) et responsable de l'Académie européenne de musique du festival d'Aix-en-Provence (1998-2000). Il est Professeur Émérite de l'Université de Californie à San Diego où il a enseigné pendant huit ans et depuis 2013, professeur de composition à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

Ses nombreux projets à venir incluent notamment *La trilogie Köln*, un cycle pour orchestre spatialisé pour la Philharmonie de Cologne (dont le premier volet *Ring* a été créé en mai 2016), ainsi que *Kein Licht*, mêlant théâtre et musique, sur un texte d'Elfriede Jelinek dans une mise en scène de Nicolas Stemmann. Il occupera la chaire de création artistique du Collège de France en 2017. Les écrits de Philippe Manoury sont disponibles sur son site : philippemanoury.com.

www.philippemanoury.com / www.durand-salabert-eschig.com

Alberto Posadas

Espagne (1967)

« La patience, la précision, la décision. Ces trois vertus humaines caractérisent Alberto Posadas, et c'est grâce à elles qu'il a réussi à conquérir, sans hâte mais aussi sans répit, sa place sur la scène musicale européenne. »

(José Luis Besada)

Alberto Posadas étudie la composition auprès de Francisco Guerrero. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale (*Invarianza*, 1999 ; *Liturgia Fractal*, 2003-07). Sa liberté créatrice et son désir d'intégrer une forme d'esthétique à ces modèles mathématiques le poussent à rechercher d'autres modèles pour la composition. C'est ainsi qu'il transpose en musique des paramètres architecturaux, utilise des techniques issues de la topologie et de la peinture, et explore les propriétés acoustiques des instruments au niveau microscopique du grain sonore (*Anábasis*, 2001 ; *Kerguelen*, 2013), sans jamais perdre de vue l'expressivité et la richesse des couleurs instrumentales qu'il manie à merveille.

Son répertoire couvre une grande diversité de genres : musique symphonique et d'ensemble, œuvres solistes et vocales, œuvres électroacoustiques conçues de manière très personnelle (*Snefru*, 2002, ou *Glossopoiea*, 2009, qui explore la transformation en temps réel de mouvements). Récompensé de nombreux prix, il a reçu en 2011 le Prix National de Musique du ministère de la Culture espagnol.

L'ensemble Court-circuit a récemment créé *Tres pinturas imaginarias* dans le cadre du festival ManiFeste. Alberto Posadas est actuellement professeur de composition instrumentale contemporaine au Centro Superior Katarina Gurska de Madrid et en 2016-17, il est en résidence au Wissenschaftskolleg de Berlin.

[À lire dans le programme de Musica](#) : l'article sur Alberto Posadas « Au-delà des formalismes » de José Luis Besada

www.durand-salabert-eschig.com

Daniel Ciampolini, Percussion

Daniel Ciampolini est un artiste aux multiples facettes qui côtoie des univers variés : cabaret, jazz, variété, musique contemporaine... Il étudie la percussion dans la classe de Jacques Delécluse au CNSMD de Paris puis perfectionne son jeu de vibraphone au Berklee College of Music de Boston. À 19 ans, sa carrière prend un tournant décisif quand il devient soliste à l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il participe à de nombreuses créations.

Il quitte la formation en 2001 pour se consacrer davantage au répertoire soliste et à la composition. Il se produit en studio ou sur scène, accompagnant à la batterie ou aux percussions de grandes personnalités de la variété et du jazz, mais aussi sur les scènes internationales en tant que percussionniste soliste et chambriste : Carnegie Hall de New York en compagnie de l'altiste Christophe Desjardins, Philharmonie de Cologne avec l'altiste Tabea Zimmermann, Les Folles Journées de Nantes avec les pianistes Claire Désert et Emmanuel Strosser, Festival de Lucerne en quintette avec le pianiste Maurizio Pollini...

Enfin, Daniel Ciampolini transmet son art aux jeunes générations à l'occasion de cours dans de nombreuses académies à Paris, Helsinki, New York ou encore à l'Université McGill de Montréal.

www.danielciampolini.com

Minh-Tâm Nguyen, Percussion

Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 2013, Minh-Tâm Nguyen se forme au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy après avoir étudié au Conservatoire de Nice. Il obtient un premier prix international avec le trio Yarn au concours international de Trio du Luxembourg en 2002 et un deuxième prix au concours international de Vibraphone de Clermont-Ferrand la même année. Il se produit avec des ensembles de styles variés, et notamment de 2003 à 2013 avec le spectacle *Echoa* de la compagnie Arcosm en tant que percussionniste-danseur. Professeur assistant au Conservatoire de Nice entre 2003 et 2006, il enseigne au Conservatoire de Toulon depuis 2008 ainsi qu'à l'Académie Internationale de La Seyne-Sur-Mer. Il enseigne également au CNSMD de Lyon depuis septembre 2015.

<http://minhtamnguyen.com>

Philippe Hattat, Piano France

Philippe Hattat étudie le piano et l'accompagnement au CNSMD de Paris (classes de Jean-François Heisser et Jean-Frédéric Neuburger), puis intègre les cursus d'écriture et de musique de chambre. Il est également compositeur, pratique l'orgue, le clavecin et le violoncelle, s'intéresse aux sciences, à la philosophie, ainsi qu'à la linguistique comparative. Son expérience professionnelle est déjà considérable. Il est invité comme soliste par différents festivals (Orangerie de Sceaux, Palazzetto Bru Zane

à Paris, La Roque d'Anthéron...), participe régulièrement à l'Heure musicale du Marais à Paris et se produit en musique de chambre aux Journées Ravel à Monfort-l'Amaury, au Festival de Cordes-sur-Ciel ou encore au Printemps de l'Académie Maurice Ravel. Enfin, Philippe Hattat a pu se produire avec différentes formations comme l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Poitou-Charentes aux Folles Journées de Nantes 2013, ou occasionnellement avec les Chœurs Francis Bardot.

Attaché tant au répertoire qu'à la création contemporaine ou à la redécouverte de compositeurs moins connus, son horizon musical s'est élargi à l'étude et la pratique de la musique médiévale et des musiques traditionnelles extra-européennes. Il a récemment participé à la création mondiale partielle des *Études* pour piano de Philippe Manoury avec Jean-Frédéric Neuburger au Festival Berlioz 2016.

Jean-Frédéric Neuburger, Piano France

« Un feu d'artifice avec un toucher incroyablement vélocé et brillant, un équilibre parfait entre la forme et le son, une joie du jeu communicative » (Bayerischer Rundfunk).

Jean-Frédéric Neuburger s'impose comme l'un des plus brillants musiciens de sa génération. Formé auprès de Claude Maillols (piano), Emile Naoumoff (composition) et Vincent Warnier (orgue), il intègre le CNSMD de Paris en 2000 dans la classe de Jean-François Heisser.

Il participe à plusieurs académies et reçoit les encouragements de musiciens éminents dont Henri Dutilleux. Lauréat de nombreux prix, il débute dès l'âge de seize ans une remarquable carrière d'interprète. De Bach aux compositeurs du XXI^e siècle, il livre des interprétations passionnantes qui révèlent habilement la partition.

Les festivals internationaux les plus prestigieux l'accueillent – Verbier, Menton, La Roque d'Anthéron, Saratoga, Lucerne. Il joue entre autres avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Bamberger Symphoniker et le New York Philharmonic, sous la direction de chefs distingués comme Jonathan Nott ou Lorin Maazel. En tant que chambriste, il se produit avec des musiciens comme David Guerrier, Andrea Hill ou le Quatuor Modigliani. Depuis 2009, Jean-Frédéric Neuburger enseigne l'accompagnement au CNSMD de Paris, confirmant par là un intérêt passionné pour la pédagogie et la transmission.

www.kajimotomusic.com

Sarah Maria Sun, Soprano
Allemagne

Sarah Maria Sun étudie le chant à Cologne et à Stuttgart avant de poursuivre ses études avec Sybille Knappe et Darinka Segota. De 2007 à 2014, elle est première soprano au sein des Neue Vocalsolisten de Stuttgart, ensemble vocal spécialisé dans la musique contemporaine.

Les talents de Sarah Maria Sun se déploient dans un vaste répertoire de la Renaissance à nos jours, du lied à l'opéra en passant par l'oratorio et le théâtre musical, avec une forte prédilection pour la musique d'aujourd'hui. Elle a dispensé de très nombreuses master classes dédiées au répertoire vocal des XX^e et XXI^e siècles, aux universités de Harvard, Chicago, Stockholm, Zurich, Rostock, Moscou, Hanovre et Berlin.

Sarah Maria Sun s'est produite sous la direction de chefs renommés tels que Sir Simon Rattle et Kent Nagano, avec des orchestres et ensembles prestigieux comme le Philharmonique de Berlin et le Gewandhaus Leipzig, Modern, musikFabrik, ensemble recherche ou encore les quatuors Arditti et Diotima. Elle sera prochainement à l'opéra de Dresde pour la création de *The Killer in me is the killer in you my love* (musique d'Ali N. Askin et mise en scène de Manfred Weiss).

www.sarahmariasun.de

Prochaines manifestations

N°31 - Samedi 1^{er} octobre à 20h30, PMC - Salle Érasme
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE concert

N°32 - Dimanche 2 octobre à 11h00, Salle de la Bourse
TRIO CATCH musique de chambre

N°33 - Dimanche 2 octobre à 16h00, Theater Basel
KARLHEINZ STOCKHAUSEN / DONNERSTAG AUS « LICHT » opéra

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg